



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

L'évasion de Philippe Weyl à travers l'Espagne

Récit rapide de mon évasion par l'Espagne

Faisant partie dès 1941 du réseau de renseignements "Gloria SMH" et ce réseau ayant été découvert, j'ai quitté Brest, avec un camarade du même réseau nommé Emile Loison, le 20 septembre 1942. Après avoir passé la ligne de démarcation, nous nous sommes engagés au 27^e B.C.A. (Annecy), afin d'échapper aux recherches des autorités allemandes. Au moment de l'invasion par les Allemands de la zone dite libre, nous avons quitté le 27^e B.C.A. et, après avoir repris contact avec des camarades du réseau "Gloria SMH" qui avaient quitté la zone occupée pour les mêmes motifs, nous avons décidé de rejoindre Gibraltar à travers l'Espagne.

Nous sommes partis le 24 décembre 1942 de Tarascon sur Ariège vers 18 heures en direction d'Andorre. Faisaient partie de l'expédition s Mlle Picabia, MM. Emile Loison, René Le Gac, Weyl, Emmet, Sommer et deux autres agents dont je ne connaissais que le nom de guerre, tous du réseau "Gloria SMH", un aviateur canadien nommé Walther que nous avons récupéré à Marseille (l'avion de cet aviateur avait été abattu au-dessus de la Belgique) ainsi qu'un français natif d'AFN qui s'était joint à nous au dernier moment.

Peu après avoir quitté Tarascon sur Ariège, nous avons dû nous cacher dans le lit d'un ruisseau pour échapper à une patrouille allemande. Un guide, payé par nous, nous a conduits jusqu'au Port de Siguer (2900 m). Il faisait très froid et nous avons eu les pieds mouillés en nous cachant dans la rivière. De plus nous étions poursuivis par une patrouille allemande que nous avons aperçue vers 2 heures du matin à environ 800 mètres plus bas.

L'un de nos camarades, le Français natif d'AFN est mort gelé vers 4 heures du matin; nous avons dû porter trois de nos camarades qui ne pouvaient plus marcher tant ils étaient épuisés. Après avoir marché dans la neige toute la nuit et toute la matinée, nous avons atteint le Port de Siguer et nous sommes descendus dans la vallée d'Andorre où nous avons atteint le village de Serrat vers 15 heures. Plusieurs d'entre nous avaient eu les pieds gelés (plusieurs camarades durent être amputés partiellement quelques jours plus tard),

Deux de nos camarades qui avaient le moins souffert du froid, MM. Loison et Emmet ont tenté, avec deux guides Andorrans de retrouver le corps du camarade mort de froid, mais ces recherches furent vaines. J'avais moi-même deux doigts du pied droit gelés et, dans l'impossibilité de mettre des chaussures, je n'ai pu participer aux recherches.

Notre équipe s'est alors scindée en deux groupes, l'un est resté près des blessés graves, l'autre, dont je faisais partie avec l'aviateur canadien, Emmet et Weyl, est passé en Espagne dans la soirée du 25 décembre 1942. A Seo de Urgel nous avons été arrêtés par la police espagnole et, étant donné notre état, hospitalisés à l'hôpital de la ville. Nous nous sommes déclarés canadiens. Nous avons pu communiquer par téléphone avec le consul britannique de Barcelone qui, ayant pris connaissance de notre indicatif de réseau, nous a promis de nous libérer dans un délai de quinze jours. Dès que nous avons pu à nouveau marcher, nous avons été incarcérés à la prison provinciale de Lérida. Quinze jours après, le Consul de Barcelone venait nous chercher, nous faisait conduire à l'Ambassade britannique de Madrid et après avoir reçu des papiers attestant notre qualité de sujet anglais, nous avons été logés à l'hôtel Atocha où nous sommes restés dix jours.

A l'issue de cette période nous avons été dirigés par chemin de fer sur Gibraltar où j'ai contracté un engagement dans les forces françaises libres.

- Weyl (Philippe) pris le nom de Wallin dans les F.F.L. et fit partie de la promotion 18 juin.



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

L'évasion de Philippe Weyl à travers l'Espagne

- Sommer deviendra après la guerre le P.D.G. des établissements SOMMER (Tapis, Moquettes, revêtements de sol).
- Mademoiselle Picabia est la fille du peintre Picabia

Philippe Weyl est bien identifié dans les cadets de la promotion 18 juin

Il serait né le 23 novembre 1923 à Strasbourg (Source Ecochard)

Nous n'avons pas d'information sur son parcours lors des combats de la Libération non plus que sur son parcours après la guerre.